

# Naissance d'un «Erasmus africain»

Un programme inter-africain pour le développement de la formation et de la recherche voit le jour. Une convention de partenariat a été signée avec Machel Mandela, présidente du MINDS et veuve du héros regretté de la lutte anti-Apartheid.



Une convention de partenariat a été signée le 11 avril à Rabat par l'Académie du Royaume du Maroc et l'Institut Mandela pour les études sur le développement (MINDS) avec pour objectifs le soutien, la formation et l'échange des élites africaines entre les universités et pays du continent. La convention intervient en continuité de la 43<sup>e</sup> session de l'Académie du Royaume placée sous le thème «L'Afrique comme horizon de pensée» tenue du 8 au 11 décembre dernier. Une visite de travail historique de Graça Mandela, ex-première dame d'Afrique du Sud et veuve de Nelson Mandela, héros regretté de la lutte anti-Apartheid. Pour les initiateurs du projet d'Erasmus africain, il s'agit d'œuvrer en commun et de manière concertée à une meilleure inter-connaissance des peuples et des nations du continent. Cette convention a été signée par le secrétaire perpétuel de l'Académie, Abdeljalil Lahjomri, et le président exécutif de l'Institut Mandela pour les études sur le développement (MINDS), Nkosane Donalad MOYO, en présence de la présidente du MINDS Graça Machel. Elle a pour ambition majeure de favoriser la mobilité pour les étudiants et les chercheurs du continent africain. Pour M<sup>me</sup> Machel, il s'agit d'ou-

vrir un nouveau chapitre de partenariats et d'engagement pour développer une nouvelle génération de leaders de notre continent. La convention, à l'instar du programme Erasmus européen, porte sur un programme de bourses permettant aux jeunes africains, femmes et hommes, de poursuivre leurs études en Afrique en dehors de leur pays d'origine. Un partenariat Sud-Sud qui engage les universités et écoles supérieures à s'ériger en tête de pont entre le Maroc et l'Afrique du Sud.

## Le Maroc appelé à intégrer «le réseau africain»

L'Erasmus africain a pour ambition de constituer à terme, à l'image de l'Erasmus européen, un programme d'échange d'étudiants et d'enseignants entre les universités et les grandes écoles, un réseau pour la formation des élites et leaders africains. Elle permettra aux jeunes étudiants africains de se forger une compréhension africaine, dans la perspective de mieux cerner et faire face aux problématiques du continent. Ce programme offrira aux jeunes africains l'expérience de vivre ensemble et de se constituer en réseaux à travers les différents pays du continent.

Il faut toutefois souligner que l'Académie n'assure pas la formation, mais

aide à la mise en place de partenariats avec des universités et des think-tanks marocains. Par ailleurs, suite aux directives royales pour plus d'ouverture, l'Académie joue un rôle de mise en relation de la présidente de l'Institut sud-africain Minds et des présidents des universités, du CESE et des responsables de l'OCP. Ceux-ci ont d'ailleurs déclaré être prêts à renforcer les relations avec cet institut et sont unanimes à réitérer leur engagement à travailler et coopérer pleinement pour la construction d'une Afrique du futur, saluant en cette convention les perspectives d'un chantier noble et humanitaire. Le ministre de l'enseignement supérieur a même appelé à la création d'une antenne de Minds au Maroc.

Quant aux responsables de l'Institut Minds, ils ont suggéré aux présidents des universités marocaines de faire partie du réseau d'établissements qui vont accueillir des étudiants africains dans le cadre de ce programme l'année prochaine. C'est un réseau constitué de 50 universités africaines, accueillant entre 500 et 1 000 étudiants par an. Ce programme a pu voir le jour grâce à l'implication et au financement d'organismes africains, dont la BAD, l'Afrique building foundation, Trust Africa...

Par ailleurs, et dans le même volet de développement de coopération inter-africain, la présidente de MINDS a été accueillie par les responsables de l'OCP qui n'ont pas manqué de saluer ses efforts pour développer l'agriculture en Afrique. Les représentants de l'office ont de ce fait souligné leur engagement vis-à-vis du développement de l'écosystème agricole sur le continent africain à travers la création de la filiale du groupe baptisée «OCP Africa». Cette entité aura pour objectif de contribuer à relever le défi d'une agriculture structurée, productive et durable sur le continent africain en mettant à contribution les agriculteurs. Il s'agit d'offrir aux agriculteurs des solutions complètes leur permettant la réussite de leur campagne agricole. A titre d'exemple : des produits agricoles adaptés et abordables, des services d'accompagnements et des solutions logistiques et financières.

Rappelons que le Minds est un institut continental qui vise à relever les défis de développement en Afrique à court, moyen et long termes d'une manière globale. De ce fait, la convention de coopération va constituer, à terme, un moyen de promouvoir une génération de jeunes africains imprégnés de valeurs du citoyen universel, à l'instar de l'Africain voulu par le défunt Nelson Mandela ■

K.G.

L'Erasmus africain a pour ambition de constituer, à terme, à l'image de l'Erasmus européen, un programme d'échange d'étudiants et d'enseignants entre les universités et les grandes écoles, un réseau pour la formation des élites et leaders africains